

# Emission Mardi de l'Information Intervention TV sur les infrastructures

Par

*Prof. Moustapha Kassé*

Visitez notre site [www.mkasse.com](http://www.mkasse.com)

**Mardi 21 Nov.**

---

## I/ Remerciements

- au **Ministre** pour le travail de haute qualité pour rendre visible et lisible toutes les actions gouvernementales. L'information est importante dans une démocratie, elle permet au peuple souverain de décider en toute lucidité
- aux **journalistes** qui font tout pour briser toutes les asymétries d'information
- **aux amis et collègues** venus prendre part à ce débat

**L'infrastructure s'est révélée déterminante pour la croissance économique et la compétitivité extérieure.** En matière de développement, la qualité des infrastructures et la politique poursuivie par l'Etat aident à comprendre pourquoi certains pays réussissent alors que d'autres régressent. L'Asie investit plus de 5% de son PIB dans les infrastructures, le contraire pour l'Afrique.

**Deux chaînes d'induction simple :** au niveau national et au niveau régional :

- 1) Dotations infrastructurelles → Abaismt Cts de prdtion → Syst. Pro → Acrssmt flux d'échage → Acrssmt Val ajoutée → Dev Econ et social
- 2) Dota infra. → Meilleure access. marchés régix → Attrct neveles activités → Nvx Dépou → Dévelo Eco

**Il importe alors de réfléchir sur la corrélation** des infrastructures et le développement et d'analyser ce qui se fait dans notre pays depuis l'avènement de **Maître Wade** à la Magistrature Suprême.

## II/ Trois observations d'ordre conceptuel pour bien comprendre la dotation infrastructurale:

- **La première est que le concept d'infrastructure est un terme générique** qui recouvre de nombreuses activités que les économistes du développement et de la croissance rangent dans deux catégories : **l'infrastructure physique (capital physique)** dont la caractéristique est de participer au processus productif et **l'infrastructure sociale (capital social)** dont la fonction est d'entretenir et de développer le capital humain (comme l'éducation, les services sociaux et de santé).
- **La deuxième Il est possible de regrouper les infrastructures** comme des biens collectifs ou des facteurs de production qui sont à la base de l'activité productive (par **les externalités positives**) **sous différents chapitres :**
  - Les Infrast. de transport
  - Les infrastu. de télécom
  - Les infrast. des utilités publique : assainissent, ramassage et traitmt des déchets
  - Les infrast. de services : éqmts éducatifs, santé
- **La troisième est que, les infrastructures peuvent être définies comme des biens publics** dont le financement souvent très lourd relève du partenariat Privé/Public : B.O.T par exemple

## III/ Pour la théorie économique, le secteur des infrastructures représente un enjeu important du développement, tant du point de vue de la croissance économique que de la réduction de la pauvreté ? Cette analyse du rôle productif des infrastructures a été développée

- Dans les années 60 par les auteurs de la croissance équilibrée comme: **Roseintein-Rodan, Régnar Nurkse 1952 et Hirschman 1958.**
- Elle est ramenée dans la recherche contemporaine par les théoriciens de la croissance endogène : **Lucas, Romer, Barro.**

#### **IV/ LA vision de Maître Wade des infrastructures : de la théorie à la pratique**

- **En théorie dans ses enseignements** d'économie du développement à l'Université de Dakar dans les années 60, il a toujours défendu l'idée que la croissance et le développement dépendent de l'agriculture mais surtout des infrastructures économiques et sociales.
- **En pratique, il a préconisé au niveau du Plan Oméga, du NEPAD et du Sénégal,** la réalisation d'investissements massifs dans les infrastructures considérées comme la priorité des priorités. **Ainsi au niveau du Plan Oméga,** il souligne le caractère extraverti des infrastructures orientées essentiellement pour évacuer les matières premières et relier le territoire colonial à la Métropole. En ce qui concerne le **NEPAD,** il est un point d'application privilégié dans le financement des infrastructures. Pour le Sénégal l'ambition première est de massifier les investissements dans les infrastructures

#### **V/ Quels sont les effets attendus des infrastructures sur le développement ?**

- Il faut d'abord rappeler la composition de ce secteur qui comprend : les routes, les transports ferroviaires, routiers, maritimes et aériens, l'énergie, l'assainissement.
- **les infrastructures constituent un moteur du développement par l'importance des externalités positives qu'elles engendrent. Ces externalités sont de plusieurs types :**
  - **Effets conjoncturel,** effets multiplicateurs à court terme notamment par la croissance de l'emploi, l'investissement public par la construction et l'entretien du réseau des transports sur l'activité de construction
  - **Effets d'entraînement à moyen long terme** (génération de revenus en faveur de la collectivité et de l'Etat) dus à l'amélioration des conditions de croissance, réseaux plus performants mis à la disposition d'usagers plus nombreux (gains de temps, échanges accrus de personnes et en biens et services
  - **Effets globaux sur la réduction de la pauvreté, sur la compétitivité et l'intégration**

des marchés en somme les infrastructures permettent de meilleures performances de l'économie.

## **VI/ Rôle des infrastructures dans le développement du Sénégal : Les actions entreprises par le Chef de l'Etat se situent à deux niveaux : national et régional.**

- **au niveau national : tous les sous secteur des infrastructures connaissent des investissements massifs.**
  - **les investissements routiers** sont les plus importants et les plus visibles car ils contribuent à la création des marchés comme espace de circulation des biens et services et au désenclavement. Le pourcentage de routes bitumées est supérieur à la moyenne de l'Afrique subsaharienne. Les problèmes de maintenance et d'engorgement du réseau, les embouteillages cauchemardesques sont en voie de solution.
  - **En matière de réseau ferroviaire,** plusieurs projets qui réalisent un maillage de l'espace sont achevés et en recherchent de financement. La modernisation de la ligne Dakar-Bamako a trouvé financement dans le cadre du PER.
  - **Au total, le Programme Sectoriel du Transport II (2000-2006) prévoit un investissement global estimé à 364 milliards** de FCFA en vue des réalisations aussi bien en termes de réformes institutionnelles que d'investissement infrastructurel au niveau de tous les secteurs (routier, ferroviaire, portuaire, et maritime, aérien, environnement et social, transport rural). Il faut y ajouter les 87 milliards de Fcfa du Programme d'amélioration de la mobilité urbaine.
- 
- **Le réseau de Télécom** est en parfait état et donne satisfaction au secteur privé et aux acteurs du développement.
-

- **L'énergie et surtout l'électricité** est une source de préoccupation pour plusieurs raisons : vétusté des installations, surchauffe des prix du pétrole, accroissement de la demande. En fait, sur un groupe de 9 pays ayant fait l'objet d'une comparaison, le Sénégal est le pays où le délai de raccordement au réseau électrique est le plus court : 12,4 jours contre 120,7 jours en Zambie qui ferme la marche, et 16,4 jours en Malaisie, deuxième meilleure performance et 18,2 jours en Chine, troisième rang.
- **au niveau régional : Deux illustrations** : les Projets NEPAD depuis le G8 de Gènes, l'UEMOA avec le Programme Economique Régional (2006-2010) d'un coût global de 2900 milliards dont les bailleurs de fonds viennent de boucler à Dakar le financement. **Observons d'ailleurs que sur les 2900 milliards d'investissements du PER**, les 90% concernent les infrastructures

## **VII/ Des investissements massifs ont été opérés dans l'infrastructure sociale : Education, Santé et capital social**

- **Concernant le capital humain dans le processus de développement**, l'Education par ses effets est une composante essentielle de la politique:
  - **Effets sur la croissance économique** : L'éducation explique la plus grande partie de la productivité globale des facteurs
  - **Effets sur l'efficience de l'allocation, l'éducation permet l'allocation et** l'utilisation des ressources productives
  - Effets sur les revenus
  - L'éducation détermine la capacité de transformation, d'innovation et d'adaptation des individus ou des économies
- **En conclusion L'éducation favorise l'efficacité des comportements de réallocation et l'apprentissage** dans un environnement instable, elle développe les capacités d'innovation, à ce titre c'est le principal facteur de croissance de l'économie
- **Les investissements dans le secteur sont mêmes surdimensionnés** : plus de 40% du budget risquent de déséquilibrer l'allocation des ressources nationales.

